
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 7 (1979)

DOI: 10.11588/fr.1979.0.49842

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

R. van Dülmen: par la richesse de sa documentation, la rigueur et la profondeur de ses analyses et son souci de resituer le mouvement des Illuminés dans le contexte intellectuel, politique et social de l'époque, ce livre s'imposera comme une contribution de toute première importance à notre connaissance des Allemagnes à la fin du XVIII^e siècle.

Etienne FRANÇOIS, Göttingen

Horst DIPPEL, *Germany and the American Revolution. 1770-1800. A Socio-historical Investigation of Late Eighteenth-Century Political Thinking*, translated by Bernhard A. UHLENDORF, with a Foreword by R. R. PALMER, Chapel Hill (The Institute of Early American History and Culture, Williamsburg/Virginia, and the University of North Carolina Press) 1977, 448 p.

L'ouvrage de Horst Dippel est important par son contenu, et très agréable par sa présentation, d'une sobriété de bon goût, avec la reproduction de quinze illustrations de Daniel Chodowiecki tirées de l'Histoire de poche... de Matthias Sprengel, parue à Berlin en 1783. Sujet très vaste, à la fois par son ampleur chronologique, les trois décennies décisives de la fin du XVIII^e siècle, et par la masse de sources consultées. On est confondu par les recherches de l'auteur, dans les fonds allemands, suisses, danois, autrichiens et américains. Il semble qu'il ait vu tout ce qui a trait, dans ces pays, à l'influence de la révolution américaine en Allemagne, entendue au sens le plus vaste, c'est à dire l'ensemble des pays de parler germanique, du Rhin à la Leitha, des Alpes à la Baltique.

De l'enquête menée par l'auteur pendant de nombreuses années, il ressort que les Allemands ont très mal connu la révolution américaine, car les nouvelles passaient par Londres, Amsterdam ou Paris et arrivaient dans le pays, surtout dans le Sud, tardivement, filtrées et déformées par plusieurs écrans successifs. Il n'empêche que les Allemands ont été intéressés par ce qui se passait outre-Atlantique, en partie parce que des troupes allemandes ont été engagées de part et d'autre, du côté de la dynastie anglo-hanovrienne comme dans les rangs des Insurgents. Dire qu'ils se soient passionnés pour la révolution serait exagéré, car on ne trouve pas trace d'une américanophilie analogue à celle qui sévissait alors en France.

L'influence de la révolution américaine s'est exercée en deux temps, et sous des formes différentes. D'abord, dans les années 80 et jusque vers 1792, les Allemands ont voulu voir dans ces transformations l'aboutissement de l'*Aufklärung* et son incarnation sur une terre vierge: les Etats-Unis devenaient le pays de la liberté, notion qui pour les Allemands éclipsait toutes les autres, y compris l'égalité, qui les intéressait peu. Au passage, Horst Dippel relève que les Allemands se sont très peu intéressés aux aspects constitutionnels, à preuve le peu de curiosité qu'ils ont eue pour un texte comme la constitution de 1787. Après 1792, l'image de la révolution américaine est modifiée par les réactions germaniques à la révolution française. Par opposition contre cette dernière, la

révolution américaine est idéalisée au point de devenir porteuse de toutes les vertus que les Allemands étaient déçus de ne point reconnaître en France. A leurs yeux, la solution française était trop radicale, car ils n'en retenaient que les aspects les plus excessifs, comme la spoliation des émigrés qui se retrouvaient à Coblenz . . . Et ils oubliaient que les Américains étaient allés beaucoup plus loin, en dépouillant et en expulsant les Loyalistes. Cette interprétation, déformée mais dynamique, est celle qu'ils trouvaient exprimée par Friedrich von Gentz, l'un des pères de la contre-révolution, dans son »Historisches Journal«, paru en 1800. Le cercle est alors bouclé, et à partir de 1800, c'est en Amérique que les Allemands cherchent leurs modèles de libéralisme.

Mais pourquoi faut-il qu'un ouvrage aussi neuf, aussi bien informé, aussi passionnant soit faussé, dès le départ, par une option »sociohistorique« que l'on comprend mal? Horst Dippel déclare vouloir retracer l'impact de la révolution américaine dans la pensée bourgeoise allemande, à l'exclusion des autres classes. Il ne donne nulle part de définition compréhensive de ce qu'est la bourgeoisie allemande en cette fin du XVIII^e siècle, en dépit d'une tentative esquissée au début. On peut se demander si les auteurs dont ils parlent sont réellement représentatifs de cette bourgeoisie, à commencer par Gentz. Et pourquoi avoir exclu la noblesse, quand on sait qu'en France l'impact de la révolution américaine a été décisif sur son comportement? A-t-il voulu sacrifier à une mode, qui vaut ce que valent les modes . . .? A-t-il voulu emboîter les pas aux partisans d'une certaine histoire pour cristalliser l'idéologie d'une classe? Son choix n'est jamais justifié, ce qui ne l'empêche pas d'avoir écrit un très beau livre, qui serait encore meilleur sans le sous-titre.

Claude FOHLEN, Paris

Vom Ancien Régime zur Französischen Revolution. Forschungen und Perspektiven. De l'Ancien Régime à la Révolution française. Recherches et perspectives, hg. von Ernst HINRICHS, Eberhard SCHMITT, Rudolf VIERHAUS (Redaktion Albert CREMER), Göttingen (Vandenhoeck & Ruprecht) 1978, 672 S. (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte, 55).

Drei Jahre – andere Fächer arbeiten hier weitaus rascher – nach dem vom Göttinger Max-Planck-Institut für Geschichte veranstalteten Forschungskolloquium über »Probleme des Übergangs vom Ancien Régime zur Revolution in Frankreich« liegen nunmehr die (teilweise überarbeiteten) Beiträge in gedruckter Fassung vor. Da die aus sechs Ländern kommenden Teilnehmer durchweg zur ersten Garnitur zählen, erhält der Leser dieses umfangreichen Bandes ein so außergewöhnliches Maß an Informationen und Interpretationsansätzen, daß er trotz etwaiger Vorbehalte im einzelnen das Werk mit Gewinn zur Seite legen wird.

Der gewaltige Stoff ist in Abschnitte zu Verfassung und Verwaltung, Wirtschaft, Gesellschaft und Demographie sowie Kulturen, Ideen und Mentalitäten